à l'extérieur, légèrement tomenteuses à l'intérieur. Corolle de cinq pétales d'un rose tendre qui devient blanc en finissant, échancrés en cœur, avec une pointe particulière au sommet. Étamines très-nombreuses. Styles soudés, réunis en une colonne glabre comme dans le R. *Arvensis*.

OBSERVATIONS.

C'est encore M. Sabine qui nous a envoyé un pied vivant de ce Rosier absolument inconnu en France jusqu'aujourd'hui, ou plutôt qu'on n'avait jamais vu que dans les herbiers : ainsi, cet individu sera à ajouter à la classe des *Synstilæ* de M. le professeur De Candole.

M. Lindley cite comme variété β de ce Rosier sous le nom de R. *Fenestralis*, le R. *Fenestrata* du Catal. de Donn, éd. 8, p. 170, dont il donne la figure Tab. 15 de son ouvrage. Selon lui, ce Rosier ne diffère du R. *Rubifolia* que par ses folioles glabres sur les deux faces, et ses fleurs solitaires.